



Sommaire

page 1	Edito:	Le prix de l'engagement
page 2	Projet :	Guatemala : les sages-femmes traditionnelles fêtent leur diplôme!
page 3	Analyse:	La Kifa : au cœur d'Athènes, une clinique pour les défavorisé-e-s
page 4	En bref:	La CSSR se dote d'un nouvel outil de communication Elections parlementaires et municipales au Salvador Soigner et lutter, toujours !
	A lire:	Mourir debout · 60 ans d'engagement politique

Engagée pour la santé!

Qui sommes-nous ?

Histoire - La CSS naît en 1937 lorsque des médecins suisses s'engagent aux côtés des républicains espagnols en lutte contre les fascistes. Elle organise des missions médicales en Yougoslavie pendant la seconde guerre mondiale, puis se montre très active auprès des civils victimes de la guerre du Vietnam.

Objectifs - Réduire les injustices sociales, politiques et économiques qui empêchent l'accès équitable, pour les populations pauvres et dominées, aux conditions nécessaires à une vie en santé.

Valeurs - La CSSR considère que le manque d'équité en termes de ressources pour lutter contre la maladie n'est pas une fatalité. Il est possible et nécessaire de résister aux pratiques prédatrices et dominatrices de certains pouvoirs politiques et économiques qui causent l'injustice.

Moyens - La CSSR se montre solidaire d'organisations locales qui travaillent pour un meilleur accès aux soins; elle soutient des projets sanitaires sur le terrain et dénonce en Suisse les injustices dont sont victimes les populations dominées.

Edito

Le prix de l'engagement

La Constitution fédérale suisse ainsi que celle du canton de Genève considèrent l'engagement des collectivités publiques pour la coopération au développement comme une contribution importante à la dignité humaine et à la stabilité du monde. Dans les pays du Sud, les besoins sont immenses. La Fédération genevoise de coopération (FGC) et ses associations membres, dont la Centrale Sanitaire Suisse Romande (CSSR), développent depuis plus de 50 ans des projets pour et avec les personnes défavorisées de ces pays. La CSSR s'est toujours mobilisée pour que cet engagement soit respecté.

Cette dernière année, la CSSR s'est notamment vigoureusement opposée aux coupes répétées dans le budget de la Ville de Genève, réclamées malgré un budget excédentaire et visant à anticiper les pertes de recettes programmées par la droite avec la réforme fiscale sur le bénéfice des entreprises (RIE III, dite aujourd'hui PF17). Avec succès, puisque le 4 mars 2018 les coupes ont été annulées, permettant de ne pas amputer de 340'000 francs le budget pour la solidarité internationale de la Ville de Genève, ce qui serait revenu à punir les populations les plus précaires au nom de logiques politiciennes à courte vue. Le rôle international de Genève a son prix: celui d'un engagement efficace sur la durée aux côtés des plus démunis dans le monde.

Répercussions concrètes pour les associations

Néanmoins, ces dernières années, les associations membres ont constaté un net durcissement des conditions de financement appliquées à la solidarité internationale, cela au sein même de la FGC. Jusqu'alors, cette dernière finan-

çait dans leur totalité les projets de développement qui lui étaient soumis. En 2013, l'idée d'un co-financement a été évoquée, face à la constatation que les fonds FGC disponibles ne suffiraient pas à couvrir l'ensemble des projets annoncés en début d'année par les associations. Cette proposition a également été évoquée dans un courrier adressé à la FGC par la Direction du développement et de la coopération en février 2014.

Un groupe de travail spécial constitué d'associations membres – parmi lesquelles la CSSR – s'est donc penché sur le bien-fondé de cette demande et, une fois le principe accepté, sur les modalités de son application. La solution retenue pour décider du pourcentage de co-financement à appliquer à chaque association repose sur les critères du montant du projet présenté et de la taille de l'association. Elle est entrée en vigueur au 1er janvier 2017.

Une telle décision a des conséquences tangibles – et pas toujours très commodes – sur le travail quotidien des associations, surtout celles qui travaillent sur une base entièrement militante. Trouver des financements en dehors des fonds publics nécessite beaucoup de temps ainsi que des connaissances en matière de recherche de fonds. Cela suppose soit du personnel supplémentaire, soit un apprentissage sur une longue période. D'autres problèmes se posent, comme le fait que la compétition entre associations risque de s'intensifier, étant donné que nous irons «frapper aux mêmes portes». Pour la CSSR, cela signifie surtout l'obligation morale de sélectionner les financeurs potentiels selon des critères éthiques, puisque pour nous, l'argent a une odeur !

Alicia Pary et Aude Martenot

Guatemala : les sages-femmes traditionnelles fêtent leur diplôme !

Le projet de formation des sages-femmes traditionnelles à Quetzaltenango se terminera le 31 juillet prochain. Bref état des lieux et témoignage.

Par Alicia Pary

Après un suivi de presque trois ans, nous sommes heureux-ses de constater que les objectifs du projet ont pratiquement tous été atteints. Du côté de la formation, la nouvelle promotion universitaire de 27 sages-femmes professionnelles reçoit son diplôme le 29 mai. Ayant été évaluées sur leurs connaissances avant le cours, les thèmes à approfondir ont pu être ainsi déterminés et ont été travaillés en priorité. Une méthodologie adaptée, basée sur de nombreuses discussions de groupe et le témoignage d'expériences personnelles, a permis de générer une ambiance chaleureuse et favorable aux échanges.

Les sages-femmes débutantes désirant acquérir un diplôme ont également pu le faire grâce à la formation auprès de notre association

partenaire CODECOT. Cette année, 47 sages-femmes ont pu terminer leur cursus, à peine moins que les 50 participantes initiales, un beau succès. En effet, il est souvent difficile pour ces femmes de maintenir une présence régulière. Beaucoup viennent de loin, certaines ont déjà une famille et la garde des enfants reste un problème constant. D'autres doivent aussi lutter contre le machisme de leur compagnon et contre la désapprobation de la famille. La coordinatrice du projet nous a avoué se sentir démunie devant certains cas de harcèlement ou violence conjugale que l'équipe a rencontrés.

Le projet comprenait également un travail avec les groupes de sages-femmes traditionnelles vivant dans les communautés. Ces dernières

ont pu acquérir de nouvelles compétences, en apprenant à détecter les symptômes de diabète, arthrite et infections respiratoires ou digestives fréquentes dans la région. La réussite de cette formation était conditionnée à une participation assidue et soumise à un test de connaissances oral.

La CODECOT a entamé des démarches auprès des ministères de la santé et de l'éducation pour faire reconnaître officiellement sa formation.

Nous devons maintenant réfléchir avec notre partenaire à la suite à donner à ce projet, en nous fondant entre autres sur l'évaluation externe qui est en cours.

Nous avons reproduit quelques passages du témoignage d'une étudiante de l'école CODECOT.

GLORIA DE PAZ CUPIL

**Provenance : Llanos del Pinal,
Quetzaltenango**

Age : 24 ans

Une grande expérience que j'ai pu faire a été d'accompagner une jeune fille de 14 ans en salle d'accouchement. Au début, elle n'avait confiance ni dans les médecins ni dans les infirmières. Je lui ai parlé, je lui ai demandé comment elle se sentait, je l'ai aidée à changer son enfant et je lui ai montré comment s'y prendre pour l'allaitement. Elle m'a raconté qu'elle avait été violée et que le bébé était le fruit de ce viol. Elle ne voulait pas le prendre dans ses bras, mais peu à peu elle a accepté de s'en rapprocher et, à la fin, elle ne voulait plus le laisser. Elle me l'a confié pendant qu'elle allait se laver. Cette histoire m'a vraiment remuée au plus profond.

L'une des améliorations envisageables pourrait être d'instaurer des tournus de nuit en salle d'accouchement, car de jour, il n'y a pas tellement d'opportunités pour apprendre et pratiquer en raison du nombre élevé d'étudiant-e-s en infirmerie présent-e-s sur les lieux, qui ne nous laissent pas beaucoup d'espace pour pratiquer.

Ces mois de stage ont complètement changé ma vie, car j'ai pu voir les choses de près.



La Kifa : au cœur d'Athènes, une clinique pour les défavorisé·e·s

Par Aude Martenot

Depuis 2010, les mesures d'austérité ne cessent de s'abattre sur un peuple grec déjà largement affecté par des années de crise économique. De par sa situation géographique, le pays est également utilisé par l'Europe comme garde-frontière, chargé de servir d'intermédiaire avec la Turquie dans la gestion des flux des migrant·e·s. Le règlement international Schengen/Dublin et la législation grecque en matière d'asile ayant récemment subi des modifications, le nombre de de-

La CSSR s'est entretenue avec la doctoresse Avra Papathanasiou, médecin-dentiste dans la Polyclinique et Pharmacie sociale Kifa, en activité depuis février 2013. Située au 3^{ème} étage d'un immeuble proche de la grande place d'Omonia, à Athènes, cette clinique offre une assistance médicale gratuite aux citoyen·ne·s grec·que·s et immigré·e·s sans numéro d'enregistrement de sécurité sociale. Néanmoins, depuis l'arrivée au pouvoir de Tsípras en 2015, le nombre de personnes grecques n'ayant pas accès aux soins publics



que des entrevues plus ponctuelles (gynécologie, dermatologie, etc.).

Si une certaine baisse de l'affluence s'est faite sentir depuis 2015, les besoins en matériel (une radio dentaire, une lampe pour un fauteuil de dentiste, des médicaments...) sont cruciaux pour cette clinique qui dépend entièrement de fonds privés envoyés depuis l'étranger pour survivre. Ce qui manque cruellement pour que les soins prodigués aux patient·e·s soient satisfaisants, c'est l'accès aux examens de laboratoire, nous déclare immédiatement Avra. Si le gouvernement a reconnu la clinique, il ne lui apporte pas de ressources et les quelques analyses obtenues l'ont été grâce au réseau des proches et à la débrouillardise des médecins de la Kifa.

Que pourrions-nous faire?



mandes d'asile en Grèce a quadruplé en 2017 par rapport aux années précédentes.

En ce qui concerne l'accès à la santé, ces deux phénomènes – austérité et migration – se conjuguent pour expliquer le manque crucial de lieux de soins à Athènes et ailleurs dans le pays, qui soient accessibles pour des personnes pauvres et vulnérables, provenant de tous les horizons et nécessitant des soins aussi variés que des premiers secours, des consultations dentaires, un suivi psychologique, etc. En réaction, des poches d'humanité et de résistance s'organisent, dans des cliniques associatives offrant le maximum avec des moyens réduits.

s'est réduit et la Kifa reçoit à présent davantage de migrant·e·s que de natifs·ives.

Dans la Kifa, une vingtaine de professionnel·le·s de la santé (des dentistes, pharmacien·ne·s et psychologues/psychiatres, mais aussi un dermatologue, un gynécologue et un ORL) travaillent bénévolement aussi souvent que possible : une, deux ou trois fois par semaine, moins si le temps n'est pas à disposition, chacun·e ayant son propre emploi à côté. Cette vingtaine de professionnel·le·s assurent hebdomadairement : le suivi psychologique de près de 40 patient·e·s, 90 consultations dentaires, 480 demandes pharmaceutiques, ainsi



Les images proviennent des sites kifagr.blogspot.com et www.dr.dk

La CSSR se dote d'un nouvel outil de communication

Grâce au travail de notre chargée de communication, Cécile Benisty, qui a travaillé à nos côtés de février à mi-avril, la CSSR a enfin vu un projet de longue date se réaliser : un flyer de présentation de l'association a vu le jour. De manière brève et imagée, il présente l'histoire de l'association, ses objectifs et ses activités. En double exemplaire (l'un portant sur la CSSR en général et l'autre sur l'un de nos projets phares situé en Bolivie), ce document est un outil incontournable pour offrir un premier aperçu de notre association et des projets soutenus, aisé à distribuer à l'occasion de manifestations, de stands ou de conférences. Il fait également le lien avec notre site internet, qui permet d'avoir des informations plus détaillées sur nos activités.

Merci Cécile et bon vent pour la suite !

Élections parlementaires et municipales au Salvador

Le 4 mars dernier ont eu lieu les élections 2018 au Salvador. Une délégation d'une douzaine de personnes actives dans la solidarité avec l'Amérique Centrale a été présente pour observer le processus de vote, précédemment régulièrement entaché de fraudes. Si le vote lui-même nous apparaissait tranquille, il y a néanmoins eu quelques tentatives de fraude au cours du processus de validation ultérieur. Le résultat a été une défaite cinglante du Front de Libération FLMN, qui a perdu 8 députés et la municipalité de San Salvador. Cette défaite, essentiellement «grâce» à l'abstention et aux votes nuls, va certainement impacter les politiques sociales au cours de l'année à venir, même si elle n'implique pas de nouveau gouvernement dans l'immédiat. Nous y resterons attentifs.

Martin Herrmann

Soigner et lutter, toujours

Ce 1er mai, sous un soleil printanier, la CSSR a eu l'occasion de réaffirmer sa place au sein des mouvements syndicaux et politiques genevois, tant en défilant dans les rues genevoises que sur son stand dans le parc des Bastions. En effet, elle mène un combat identique à celui des travail-



leuses et travailleurs en Suisse qui se battent contre les entreprises dont les conditions de travail deviennent inhumaines. Que ce soit en Suisse ou ailleurs, la précarité, la paupérisation et l'exploitation doivent disparaître. Créons des synergies, des ponts afin de renforcer notre action !

Aude Martenot

A lire !

Anne-Catherine Menétrey-Savary

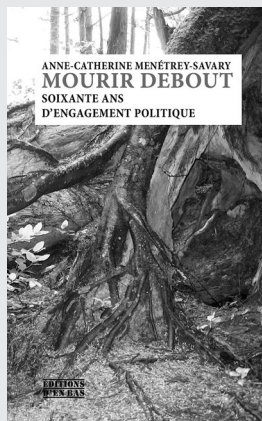
MOURIR DEBOUT • Soixante ans d'engagement politique

Éd. d'en bas, avril 2018 - 400 p.

«Au terme d'une soixantaine d'années d'engagement politique, je me retourne pour voir d'où je viens, et je rassemble des fragments, (...) des enthousiasmes un peu émoussés, des combats fossilisés par le temps, pour les encadrer dans un présent qui les reconnaît encore comme étant de la même veine, (...) de la même volonté de changer le monde.

Comment vieillissent nos combats des années 60 ? Qu'avons-nous fait de nos utopies, de nos succès, de nos erreurs ? Sont-ils recyclables dans le paysage politique contemporain ? Quels sens donner à l'évolution des idées, aux bouleversements qui ont modifié les termes de nos engagements sans en modifier le cours ?»

Anne-Catherine Menétrey-Savary est née en 1938 à Aigle dans le canton de Vaud. Après des années d'enseignement et d'engagements politiques, elle se consacre à l'écriture. En 2016, un choix de ses chroniques dans le Courrier est paru sous le titre *Transitions*.



Assemblée générale annuelle de la CSSR

Les membres de la Centrale Sanitaire Suisse Romande sont invités à l'Assemblée générale qui se tiendra

samedi 16 juin 2018
de 11h à 12h 30
dans la salle du Collège de Vaux-sur-Morges
Place Sutermeister
1126 Vaux-sur-Morges

Les membres seront ensuite invités à partager un «buffet canadien».

A tout bientôt!

Contacts

Centrale Sanitaire Suisse Romande, 15 rue des Savoises, CH – 1205 Genève Tél : +41 22 329 59 37
– info@css-romande.ch - www.css-romande.ch **Versements** CCP 17-66791-8

Bulletin

Edition: Centrale Sanitaire Suisse Romande **Comité de rédaction:** Claude Desimoni, Viviane Luisier, Aude Martenot, Alicia Pary, Jean-Marc Richard, Luisa Sanchez Gonzalez

Tirage: 1700 exemplaires **Parution:** 4 numéros par an **Abonnement de soutien :** 20 CHF par an